

rendue à sa plus simple expression. Le microbe, voilà l'ennemi: une seule cause et un seul traitement, l'antisepsie. C'est l'âge d'or qui s'ouvre pour les médecins. A l'avenir, tout ce qu'il nous faudra pour pratiquer sera un microscope et un sérum. Heureusement, il n'en a pas été ainsi. Conformément à ce système, l'antisepsie fut largement employée; on fut néanmoins bientôt obligé d'inventer la phagocytose pour venir en aide aux antiseptiques. Malgré cela, les succès n'ont pas encore répondu entièrement à nos espérances. Les chirurgiens ne paraissent pas croire beaucoup à l'efficacité de la phagocytose, car ils font le possible et l'impossible pour empêcher les microbes d'entrer dans le système. Il y a même des médecins qui mettent en doute son existence. Pour ma part, je regretterais infiniment qu'il en fut ainsi. C'est si consolant de savoir que nous possédons un régiment de cellules, dont la seule fonction est de guetter l'entrée des microbes dans nos organes, et de se précipiter sur eux pour les dévorer; ce qu'elles font parfois avec tant d'avidité qu'elles en meurent.

Quoique les chirurgiens n'emploient pas, tous, les mêmes précautions, et que, néanmoins, les plaies guérissent à peu près le plus souvent par première intention, on se demande si, avec l'asepsie et les nouveaux procédés, tels qu'employés maintenant, on n'obtiendrait pas les mêmes résultats, au moins dans certains cas. Avant la découverte des microbes et des antiseptiques, les plaies guérissaient aussi quelquefois par première intention. Malheureusement, on n'attachait pas alors autant d'importance, qu'on le fait aujourd'hui,